

Le Patriote veut rebondir

Après la mise en liquidation de l'hebdomadaire progressiste de la Côte d'Azur, les communistes veulent relever le défi d'une alternative, dans une région sous la coupe de *Nice-Matin*.

Nice (Alpes-Maritimes),
correspondance.

Jeudi 30 mai 2013, le tribunal de commerce de Nice a procédé à l'enterrement d'un journal, *le Patriote*, né voilà soixante-dix ans, à une autre heure sombre de l'histoire de la démocratie (voir notre édition du 31 mai). Aussitôt, signés par de nombreux élus de droite, de Christian Estrosi, député et maire de Nice à Éric Ciotti, député et président du conseil général, sont parvenus au journal des messages de condoléances attristées. De la part des forces de gauche et des lecteurs, ce sont plutôt des messages de soutien et d'espoir d'une renaissance prochaine qui ont afflué à la rédaction. Aussi, pour son dernier numéro paru vendredi dernier, *le Patriote*, a-t-il titré à la une: « Ciao Viva! »

Ce n'est donc pas un adieu mortifère, mais un au revoir dynamique, que les dirigeants du journal, Jean-Paul Duparc et Latifa Madani, ont adressé aux milliers de sympathisants de la cause du pluralisme de la presse régionale dans un département outrageusement dominé en ce domaine par *Nice-Matin* (que vient d'acheter Bernard Tapie). Inéluctable et quoique très brutalement ressentie par les cinq salariés de



La une du dernier *Patriote*, semaine du 31 mai au 6 juin 2013.
Œuvre signée Véronique Champollion.

la rédaction, la disparition du *Patriote* ne signifie donc pas que l'histoire de la presse de gauche est finie. Le titre reste la propriété de la fédération du PCF des Alpes-Maritimes. Et

comme le souligne sa secrétaire départementale Cécile Dumas, « nous sommes décidés à relever politiquement le défi de l'expression d'une alternative dans les Alpes-Maritimes ».

Des premières réunions de communistes azuréens, qui constituent le noyau dur du lectorat du *Patriote*, se dégage la même volonté, comme le dit le conseiller régional antibois Gérard Piel, de « se remettre au travail pour faire vivre sur la Côte d'Azur une expression libre, solidaire et résistante ». Jeudi soir dernier, bien que sous le choc de l'annonce toute fraîche de la liquidation judiciaire de la SARL *Patriote Côte d'Azur*, une assemblée de la direction, de la rédaction et des collaborateurs bénévoles du journal s'est accordée sur l'idée qu'il fallait « rebondir ». Sous quelle forme? Avec quels moyens, rédactionnels et financiers? « Cela reste à inventer... tous ensemble! » lancent les responsables politiques de ce projet de renaissance. Le débat à ce sujet va être impulsé autant dans les organisations communistes que dans les milieux syndicaux, associatifs et culturels des Alpes-Maritimes. Tous ceux qui ne veulent pas « rendre les armes », selon l'expression, dans leur dernier éditorial, de Latifa Madani et Jean-Paul Duparc, seront ensuite invités à un rendez-vous militant sur la colline du Château à Nice où se tiendra, les 29 et 30 juin prochains, la fête fédérale du PCF.

PHILIPPE JÉRÔME